

Villeneuve-lès-M. Le tambourin mélodique de l'orthoprothésiste

Avec le trio Machigouli, Guillaume Toutain va jouer, au théâtre, de cet instrument qu'il a imaginé, puis fabriqué en petite série.

Dans cette histoire, il y a un musicien brésilien, un chercheur enseignant à la fac des sciences, un Italien virtuose, un orthoprothésiste mélomane et le percussionniste de -M-, tous réunis autour d'un extraordinaire instrument de musique au patronyme poétique, le tambourin mélodique. Extraordinaire au sens propre. Ne le cherchez pas dans une encyclopédie, il n'y figure pas. Non plus que dans une boutique de musique, il n'y en a plus. Pourtant, ce n'est pas un mythe. De ce tambourin qu'il a pensé, Guillaume Toutain jouera le 22 décembre, sonnante de ses timbres particuliers gavotte, tarentelle, gigue et bourrée, sous les cintres du théâtre de Villeneuve, son village.

La science en appui technique

« J'ai découvert la musique dans la capitale des percus », dit-il. À Salvador de Bahia, quinze ans en arrière, le jeune orthoprothésiste, passé par la Bosnie en guerre et le Maroc, est en mission pour Handicap international. Il y croise sa future épouse, humanitaire elle aussi, fonde un atelier de prothésiste, forme des techniciens. « Au Maroc, j'avais bossé comme un fou et je savais qu'il me fallait un truc en dehors pour couper. C'était la musique, j'ai pris des cours, joué dans des groupes », épris du pandeiro, un tambourin dont on joue peau et cymbalettes de la paume et des doigts. Marcos Suzano, figure du pandeiro, lui en a délivré les secrets, mais « j'ai commencé à le doter de manettes pour frapper les cymbalettes, obtenir un son de bois et l'ouvrir à la polyrythmie. » Retour en France, nouveau boulot : les



■ Guillaume Toutain a protégé par un brevet, en 2002, son tambourin mélodique.

O. L. N.

plans restent dans les cartons jusqu'à la rencontre avec Carlo Rizzo, concertiste transalpin qui a créé un tambourin dans cette idée. Guillaume Toutain ne cessera plus de l'améliorer. L'orthoprothésiste de l'institut Saint-Pierre, qui, de ses prototypes et ses matériels sur-mesure, accompagne les enfants au sein de la clinique du positionnement créée par l'hôpital, va "suréquiper" l'instrument. Un timbre sur lequel on appuie et le voici caisse claire ; une manette qui tend la peau et le son se fait basse. « On a deux octaves, explique le facteur : un instrument capable d'être percussion et mélodique à la fois. » Ajoutez deux ou trois accessoires de plus ; des détails et par-

ties mobiles développés avec la complicité des étudiants du département mécanique de l'UMII, conduits par Thierry Laurent ; prenez un orthoprothésiste en congé parental, à mi-temps, et une série de cinquante tambourins mélodiques sera réalisée et vendue, dont jouent le percuteur de Bernard Lavilliers, Cyrille Atef, accompagnateur de -M-, ou encore Tryo. L'histoire dura six ans, arrêtée en 2010. Mais peut-être pas définitivement. À la fac, ils n'ont pas raccroché, se sont mis en tête de produire les pièces en impression 3D. Et Guillaume Toutain de rêver à une renaissance.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com